

Eau de chaux	80 grammes.
Chlorhydrate de morphine	2 centigrammes.
— de cocaïne	5 —

Une cuillerée à café au milieu des repas (M. Dieulafoy) :

Ou :

Chlorhydrate de morphine	10 centigrammes.
Eau de laurier-cerise	5 grammes.

I ou II gouttes sur du sucre avant les repas; deux gouttes contiennent deux milligrammes de morphine (Gouttes blanches de Gallard).

La *codéine* en pilules de 1 à 5 centigrammes;

Ou en solution :

Codéine	0 gr. 20
Eau distillée de laurier-cerise	25 grammes.
Eau distillée	75 —

0 gr. 01 de codéine par cuillerée à café.

Enfin le *laudanum*.

Dans certains cas l'intensité des douleurs nécessite l'emploi de la morphine en injections sous-cutanées.

Les opiacés présentent des inconvénients sur lesquels insiste M. Hayem. S'ils calment la douleur, ils ont d'autre part un effet excitant, car, chez les hyperchlorhydriques avec hypersécrétion résiduelle, ils augmentent la proportion d'HCl mis en liberté et l'hypersécrétion gastrique. Des travaux récents (Kleine, Riegel) ont confirmé l'influence excitante de la morphine sur la sécrétion : il faut donc être très sobre dans l'emploi des opiacés et notamment de la morphine, et leur préférer l'emploi de la belladone qui présente au contraire l'avantage de modérer la sécrétion.

La *belladone* et la *jusquiame* sont souvent utilisées contre la douleur; la belladone est le meilleur sédatif de la douleur gastrique : on prescrit la poudre de belladone, l'extrait jusqu'à la dose de 5 centigrammes en potion ou en pilules, et l'extrait de jusquiame à celle de 10 centigrammes :

Magnésie anglaise	} āā 0 gr. 50
Craie préparée	
Bicarbonate de soude	0 gr. 25
Poudre de belladone	20 centigrammes.
— de vanille	20 —
Sucre en poudre	q. s.

Pour 1 paquet à administrer au moment de chaque repas dans du pain azyme.

Gouttes noires anglaises	1 gramme.
Teinture de belladone	4 grammes.
— de gentiane	10 —
Eau de laurier-cerise	} āā 20 —
— de menthe	
— de fleurs d'oranger	
— chloroformée	
	60 —
	80 —

Une cuillerée à café au repas (Legroux).

Extrait de belladone	0 gr. 20
Eau distillée de laurier-cerise	20 grammes.

XX gouttes, trois fois par jour.

Teinture de jusquiame	} āā 10 grammes.
— de ciguë	
Essence d'anis	X gouttes.

X à XXX gouttes avant le repas (Sée).

Décoction blanche de Sydenham	150 grammes.
Teinture de jusquiame	2 —
— d'aconit	1 gramme.

Trois cuillerées à bouche par jour, une à la fin de chaque repas (G. Sée).
Depuis l'introduction de la *cocaïne* en thérapeutique, ce médicament a été souvent appliqué au traitement des phénomènes douloureux des dyspeptiques : on peut prescrire le chlorhydrate en potion, de 1 à 5 centigrammes par jour, il est nécessaire de commencer par de très petites doses (1 à 2 centigrammes par jour), car la cocaïne peut occasionner des vertiges, de l'insomnie, de la céphalalgie :

Élixir de Garus	250 grammes.
Eau distillée	50 —
Acide chlorhydrique	2 gr. 50
Chlorhydrate de cocaïne	50 centigrammes.

Une cuillerée à café, à dessert ou à bouche, après le repas (M. Huchard).

Chlorhydrate de cocaïne	0 gr. 10
— de morphine	0 gr. 10
Sulfate neutre d'atropine	0 gr. 01
Ergotine Bonjean	1 gramme.
Eau distillée de laurier-cerise	10 grammes.

IV à VI gouttes avant chaque repas, sans dépasser XX gouttes par jour (A. Robin).

La *stovaine* peut être également prescrite.

a) Magnésie hydratée	0 gr. 50
Craie préparée	} āā 0 gr. 25
Bicarbonate de soude	
Stovaine	0 gr. 02

pour un cachet; 2 par jour.

L'eau chloroformée, préconisée par Lasègue, est l'un des meilleurs sédatifs des douleurs gastriques; mais il importe de la couper par moitié, sinon elle occasionne des cuissons; ainsi étendue, on peut la prendre à raison de 2 à 6 cuillerées à bouche :

Eau chloroformée saturée	150 grammes.
— de menthe ou de fleurs d'oranger	50 —
Eau	120 —

M. Mathieu a récemment proposé d'employer l'eau bromoformée comme succédané de l'eau chloroformée. Un litre d'eau bromoformée dissout environ